

FONCTIONS EXÉCUTIVES ET BESOINS FONDAMENTAUX

De l'observation à l'identification
des besoins.

PLAN DE LA PRÉSENTATION

Qu'est ce qu'un besoin ?

Comment définir le besoin ?

Trois besoins fondamentaux.

Comment répondre aux besoins ?

BESOIN D'UN CAFÉ?



QU'EST-CE QU'UN BESOIN?

LAROUSSE :

- Exigence née d'un sentiment de manque, de privation de quelque chose qui est nécessaire à la vie organique : *Besoin de manger, de dormir.*
- Sentiment de privation qui porte à désirer ce dont on croit manquer ; nécessité impérieuse : *Besoin de savoir.*
- Chose considérée comme nécessaire à l'existence : *Le cinéma est devenu chez lui un besoin.*
- État qui résulte de la privation du nécessaire ; indigence, dénuement : *C'est dans le besoin qu'on connaît le véritable ami.*

Personne (autre que le tiré) désignée par un tireur, un endosseur ou un avaliseur d'une lettre de change pour accepter ou payer celle-ci.

QU'EST-CE QU'UN BESOIN?

"Besoin est un signe double. Il est d'abord signe de pénurie, de manque, comme le montre sa parenté linguistique avec «besogneux». Étymologiquement, d'après Littré, besoin dérive **de soin**, et de la préposition romane *bes*, à sens péjoratif; le *bes-soin* est alors *mauvais soin*, gêne, disette. Mais il est d'autre part et paradoxalement signe d'abondance. «Avoir de grands besoins» n'est pas le fait de n'importe quel démuné: le besoin non satisfait produit l'inappétence, et donc sa disparition en tant que besoin; la permanence du besoin indique sa satisfaction entretenue, donc une relative abondance. C'est pourquoi ce sont les sociétés riches qui ont en même temps le plus de besoins. Cette ambiguïté se laisse néanmoins réduire si l'on s'aperçoit que c'est précisément sous la pression du besoin-pénurie que se crée l'abondance permettant le rebondissement du besoin-exigence, d'autant plus exigeant qu'il est plus souvent satisfait. Aussi, la dialectique des sociétés économiquement avancées est-elle de tomber dans *les* besoins pour avoir réussi à vaincre *le* besoin. La réponse au besoin est: besoin, - et l'on se souviendra ici du *Gorgias* de Platon où Socrate tente de persuader Callicles que les tonneaux de l'appétit n'ont point de fond et qu'il est vain de s'entêter à les emplir."

Gilbert-Romeyer-Dherbey, «[Le besoin et la détermination.](#)»

LE BESOIN DANS LES PROGRAMMES

Programme d'enseignement de l'école maternelle

NOR : MENE1504759A

arrêté du 18-2-2015 - J.O. du 12-3-2015

MENESR - DGESCO MAF 1

1. Une école qui s'adapte aux jeunes enfants

1.3. Une école qui tient compte du développement de l'enfant

Sur toute la durée de l'école maternelle, les progrès de la socialisation, du langage, de la motricité et des capacités cognitives liés à la maturation ainsi qu'aux stimulations des situations scolaires sont considérables et se réalisent selon des rythmes très variables.

Au sein d'une même classe, l'enseignant prend en compte dans la perspective d'un objectif commun les différences entre enfants qui peuvent se manifester avec une importance particulière dans les premières années de leur vie. L'équipe pédagogique aménage l'école (les salles de classe, les salles spécialisées, les espaces extérieurs...) afin d'offrir aux enfants un

univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs **BESOINS** notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité. Chaque enseignant détermine une organisation du temps adaptée à leur âge et veille à l'alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive.

L'accueil, les récréations, l'accompagnement des moments de repos, de sieste, d'hygiène sont des temps d'éducation à part entière. Ils sont organisés dans cette perspective par les adultes qui en ont la responsabilité et qui donnent des repères sécurisants aux jeunes enfants.

2. Une école qui organise des modalités spécifiques d'apprentissage

Au sein de chaque école maternelle, les enseignants travaillent en équipe afin de définir une progressivité des enseignements sur le cycle. Ils construisent des ressources et des outils communs afin de faire vivre aux enfants cette progressivité. Ils constituent un répertoire commun de pratiques, d'objets et de matériels (matériels didactiques, jouets, livres, jeux) pour proposer au fil du cycle un choix de situations et d'univers culturels à la fois variés et cohérents.

L'enseignant met en place dans sa classe des situations d'apprentissage variées : jeu, résolution de

problèmes, entraînements, etc. et les choisit selon les **BESOINS** du groupe classe et ceux de chaque enfant. Dans tous les cas et notamment avec les petits, il donne une place importante à l'observation et à l'imitation des autres enfants et des adultes. Il favorise les interactions entre enfants et crée les conditions d'une attention partagée, la prise en compte du point de vue de l'autre en visant l'insertion dans une communauté d'apprentissage. Il développe leur capacité à interagir à travers des projets, pour réaliser des productions adaptées à leurs possibilités. Il sait utiliser les supports numériques qui, comme les autres supports, ont leur place à l'école maternelle à condition que les objectifs et leurs modalités d'usage soient mis au service d'une activité d'apprentissage. Dans tous les cas, les situations inscrites dans un vécu commun sont préférables aux exercices formels proposés sous forme de fiches.

Découvrir le principe alphabétique

L'une des conditions pour apprendre à lire et à écrire est d'avoir découvert le principe alphabétique selon lequel l'écrit code en grande partie, non pas directement le sens, mais l'oral (la sonorité) de ce qu'on dit. Durant les trois années de l'école maternelle, les enfants vont découvrir ce principe (c'est-à-dire comprendre la relation entre lettres et sons) et commencer à le mettre en œuvre. Ce qui est visé à l'école maternelle est la découverte de ce principe et non l'apprentissage systématique des relations entre formes orales et écrites.

La progressivité de l'enseignement à l'école maternelle nécessite de commencer par l'écriture. Les enfants

ont en effet **BESOIN** de comprendre comment se fait la transformation d'une parole en écrit, d'où l'importance de la relation qui va de l'oral vers l'écrit. Le chemin inverse, qui va de l'écrit vers l'oral, sera pratiqué plus tard quand les enfants commenceront à apprendre à lire. Cette activité d'écriture ne peut s'effectuer que si, dans le même temps, l'enfant développe une conscience phonologique en devenant capable d'identifier les unités sonores de la langue.

2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

2.1. Objectifs visés et éléments de progressivité

À leur arrivée à l'école maternelle, tous les enfants ne sont pas au même niveau de développement moteur. Ils n'ont pas réalisé les mêmes expériences corporelles et celles-ci ont pris des sens différents en fonction des contextes dans lesquels elles se sont déroulées. Le choix des activités physiques variées, prenant toujours des formes adaptées à l'âge des enfants, relève de l'enseignant, dans le cadre d'une programmation de classe et de cycle pour permettre d'atteindre les quatre objectifs caractéristiques de ce

domaine d'apprentissage. Le **BESOIN** de mouvement des enfants est réel. Il est donc impératif d'organiser une séance quotidienne (de trente à quarante-cinq minutes environ, selon la nature des activités, l'organisation choisie, l'intensité des actions réalisées, le moment dans l'année, les comportements des enfants...). Ces séances doivent être organisées en cycles de durée suffisante pour que les enfants disposent d'un temps qui garantisse une véritable exploration et permette la construction de conquêtes motrices significatives.

Adapter ses équilibres et ses déplacements à des environnements ou des contraintes variées.

Certains des plus jeunes enfants ont **BESOIN de temps pour** conquérir des espaces nouveaux ou s'engager dans des environnements inconnus. D'autres, au contraire, investissent d'emblée les propositions nouvelles sans appréhension mais également sans conscience des risques potentiels. Dans tous les cas, l'enseignant amène les enfants à découvrir leurs possibilités, en proposant des situations qui leur permettent d'explorer et d'étendre (repousser) leurs limites. Il les invite à mettre en jeu des conduites motrices inhabituelles (escalader, se suspendre, ramper...), à développer de nouveaux équilibres (se renverser, rouler, se laisser flotter...), à découvrir des espaces inconnus ou caractérisés par leur incertitude (piscine, patinoire, parc, forêt...). Pour les enfants autour de quatre ans, l'enseignant enrichit ces expérimentations à l'aide de matériels sollicitant l'équilibre (patins, échasses...), permettant de nouveaux modes de déplacement (tricycles, draisiennes, vélos, trottinettes...). Il attire l'attention des enfants sur leur propre sécurité et celle des autres, dans des situations pédagogiques dont le niveau de risque objectif est contrôlé par l'adulte.

4. Construire les premiers outils pour structurer sa pensée

Construire des premiers savoirs et savoir-faire avec rigueur

Écrire les nombres avec les chiffres

Parallèlement, les enfants rencontrent les nombres écrits notamment dans des activités occasionnelles de la vie de la classe, dans des jeux et au travers d'un premier usage du calendrier. Les premières écritures des nombres ne doivent pas être introduites précocement mais progressivement, à partir des

BESOINS de communication dans la résolution de situations concrètes. L'apprentissage du tracé des chiffres se fait avec la même rigueur que celui des lettres. La progression de la capacité de lecture et d'écriture des nombres s'organise sur le cycle, notamment à partir de quatre ans. Le code écrit institutionnel est l'ultime étape de l'apprentissage qui se poursuit au cycle 2.

5.2. Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

Utiliser, fabriquer, manipuler des objets

L'utilisation d'instruments, d'objets variés, d'outils conduit les enfants à développer une série d'habiletés, à manipuler et à découvrir leurs usages. De la petite à la grande section, les enfants apprennent à relier une action ou le choix d'un outil à l'effet qu'ils veulent obtenir : coller, enfiler, assembler, actionner, boutonner, découper, équilibrer, tenir un outil scripteur, plier, utiliser un gabarit, manipuler une souris d'ordinateur, agir sur une tablette numérique... Toutes ces actions se complexifient au long du cycle. Pour atteindre l'objectif qui leur est fixé ou celui qu'ils se donnent, les enfants apprennent à intégrer progressivement la chronologie des tâches requises et à ordonner une suite d'actions ; en grande section, ils sont capables d'utiliser un mode d'emploi ou une fiche de construction illustrés.

Les montages et démontages dans le cadre des jeux de construction et de la réalisation de maquettes, la fabrication d'objets contribuent à une première découverte du monde technique.

Les utilisations multiples d'instruments et d'objets sont l'occasion de constater des phénomènes physiques, notamment en utilisant des instruments d'optique simples (les loupes notamment) ou en agissant avec des

ressorts, des aimants, des poulies, des engrenages, des plans inclinés... Les enfants ont **BESOIN** d'agir de nombreuses fois pour constater des régularités qui sont les manifestations des phénomènes physiques qu'ils étudieront beaucoup plus tard (la gravité, l'attraction entre deux pôles aimantés, les effets de la lumière, etc.).

Tout au long du cycle, les enfants prennent conscience des risques liés à l'usage des objets, notamment dans le cadre de la prévention des accidents domestiques.

Le BESOIN est ce qui est
nécessaire à l'élève pour entrer
dans les apprentissages.

*Répondre au BESOIN de l'élève c'est lui permettre d'être en
capacité de se mobiliser.*



Le BESOIN, un terreau nécessaire...

BESOIN ET COMPÉTENCES ?

L'élève a besoin de (BEP) pour (COMPÉTENCE)

COMMENT DÉFINIR LE BESOIN: OBSERVER

Quoi

◆ Quoi observer ? Comment observer ?

L'observation est le fruit d'un travail de groupe associant tous les adultes qui ont en charge l'enfant.

L'observation porte sur une pluralité de situations et non pas sur une seule situation d'apprentissage. *La récurrence des fonctionnements, dans des situations différentes, permet d'identifier la cause de la difficulté*

L'observation récolte des faits, des événements précis, décrits sans jugement de valeur moral, sans interprétation des faits. *On dissocie l'observation de l'analyse. Et on analysera sans juger*

L'observation porte sur toutes les causes possibles de la difficulté d'apprentissage, *sans rien occulter, sans faire d'impasse sur un paramètre pour cause de diagnostic préétabli*

L'observation des fonctionnements cognitifs se fait à travers l'élève en activité, et non pas à partir du seul résultat de ses actions. *L'observation seule du résultat de l'action, de la performance de l'élève ne permet pas toujours d'identifier les causes de la difficulté d'apprentissage. Il est parfois nécessaire de connaître la manière dont l'élève traite une situation sur le plan cognitif.*

COMMENT DÉFINIR LE BESOIN: OBSERVER

Comment

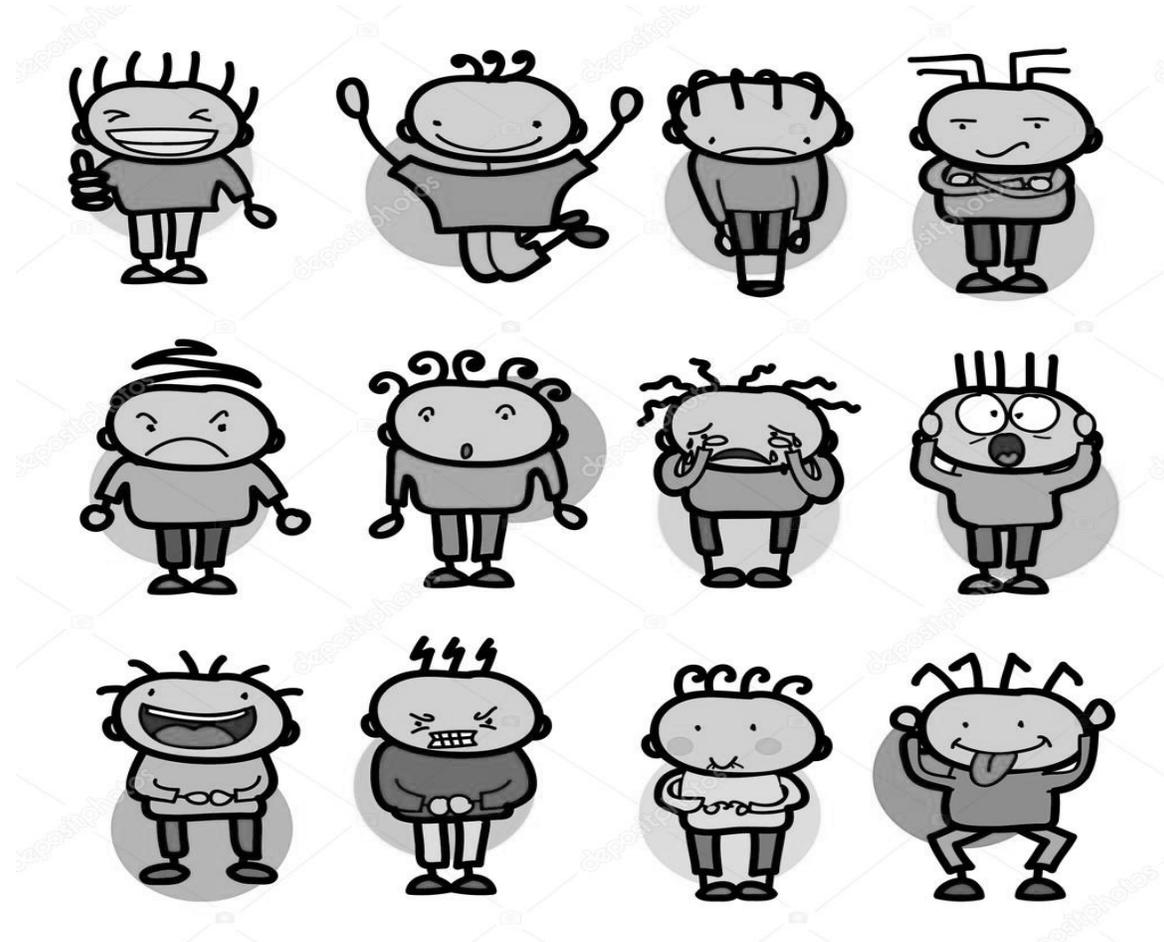
Pour observer les fonctionnements cognitifs de l'élève, l'enseignant dispose de trois moyens

- **L'analyse des travaux de l'élève, ou des traces qu'il laisse.** D'où l'intérêt de le faire utiliser des brouillons, d'autoriser et d'utiliser les erreurs (pas uniquement les manques de connaissances, mais surtout les erreurs de démarches, de procédures)
- **L'observation de l'élève pendant l'exercice** : exploration du document ou de la consigne, utilisation des aides (dont ses pairs), sollicitations de l'adulte, temps de réflexion, retours évaluatifs ...
- **L'entretien avec l'enfant, sur ses stratégies.**

3 BESOINS FONDAMENTAUX: **BESOIN PHYSIQUE**



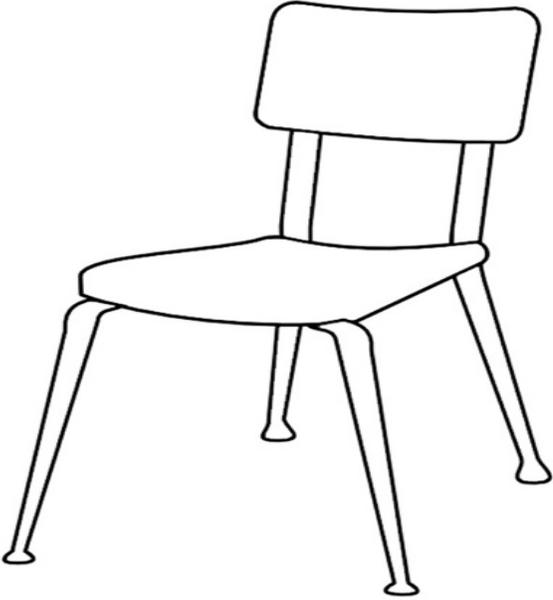
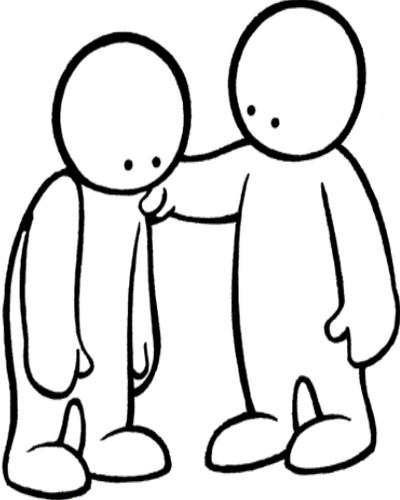
3 BESOINS FONDAMENTAUX: BESOIN ÉMOTIONNEL



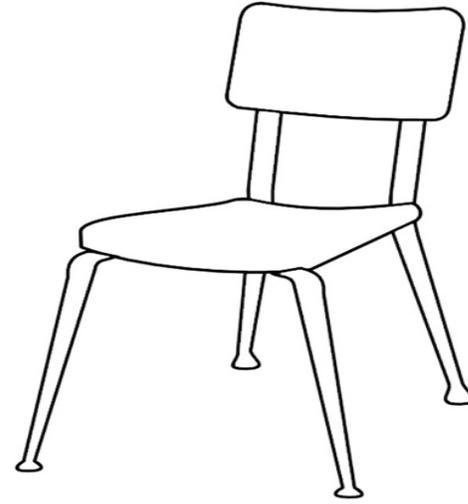
3 BESOINS FONDAMENTAUX: **BESOIN SOCIAL**



APPORTER DES RÉPONSES AUX 3 BESOINS FONDAMENTAUX

Besoins PHYSIQUES	Besoins SOCIAUX	Besoins EMOTIONNELS
		

BESOIN PHYSIQUE



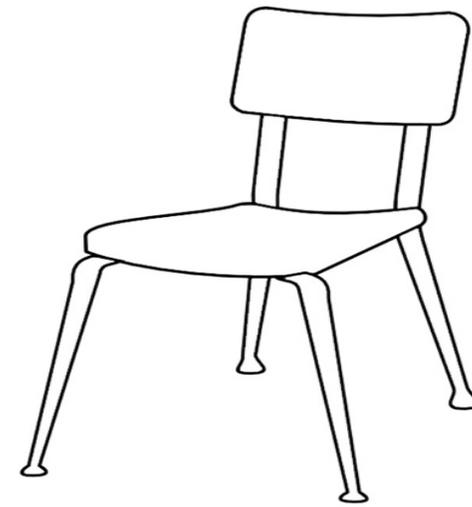
Le regard.

Rendre aisée la focale des élèves sur la tâche à réaliser et faciliter la coordination visuo-manuelle.

Supports (tables, fichiers, plot de travail, coins...) épurés, organisés, codés à bon escient, aéré, explicites. Permettre la guidance physique et le pointage.



BESOIN PHYSIQUE

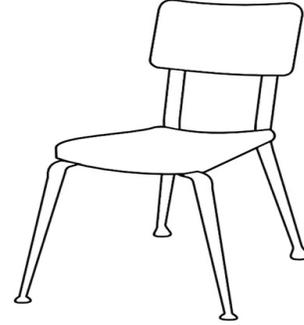


Louie.

Rendre l'espace d'activité et les interactions de communications verbales équilibrés.

⇒ Poser la voix, rythmer les déclarations, varier les intonations, utiliser les silences, structurer les blancs, identifier les temps d'écoute et d'expressions de manière explicite.

BESOIN PHYSIQUE



- **Le tonus.**

« Le tonus est l'étoffe de notre vie affective et de nos émotions » Henri Wallon.
Identifier, analyser et comprendre les tensions du corps. Sentir les limites de l'enveloppe corporelle.



⇒ Proposer des assises enveloppantes (coussins, couvertures, plaids.) des assises permettant le rassemblement (dossiers, accoudoirs) des coins structurants et enveloppants (murs, murets, zones délimitées, chaises...)

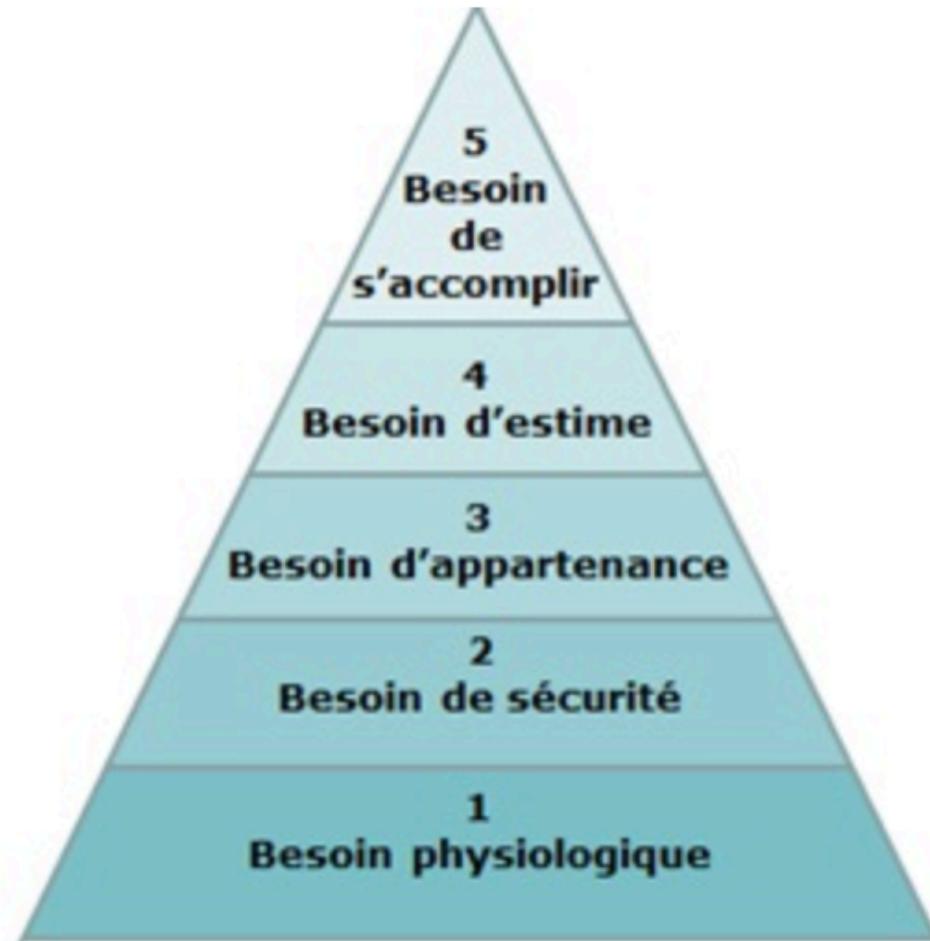
BESOIN SOCIAL



Selon Maslow, les motivations d'une personne résultent de l'insatisfaction de certains de ses besoins.

Les travaux de Maslow (1954) permettent de classer les besoins humains par ordre d'importance en 5 niveaux. Ce classement correspond à l'ordre dans lequel ils apparaissent à l'individu ; la satisfaction des besoins d'un niveau engendrant les besoins du niveau suivant.

L'idée est qu'on ne peut agir sur les motivations "supérieures" d'une personne qu'à la condition expresse que ses motivations primaires (besoins physiologiques et de sécurité) soient satisfaites.



La pyramide des besoins de Maslow

Les besoins d'appartenance correspondent aux besoins d'amour et de relation des personnes :

- besoin d'aimer et d'être aimé (affection)
- avoir des amis
- faire partie intégrante d'un groupe
- se sentir accepté
- ne pas se sentir seul ou rejeté

⇒ Etre attentif aux interactions entre les élèves. Favoriser les situations qui impliquent et contribuent à la construction d'interactions et d'échanges. Réaliser des activités orientées vers la collaboration et l'entraide. Générer un sentiment d'appartenance à travers des projets collectifs et collaboratifs.

BESOIN ÉMOTIONNEL (DR GUEGUEN)

Parler des émotions à un tout-petit renforce sa sociabilité naturelle



Celia Brownell
Pittsburgh

Nancy Eisenberg
USA



Plus l'enfant vit des expériences d'empathie, plus il devient sociable, et moins il développe des comportements agressifs et antisociaux

**L'attachement sécurisé
avec un enseignant
a des effets importants sur
le développement cognitif et social
de l'enfant**

BESOIN ÉMOTIONNEL (DR GUEGUEN)



Malin Björnsdotter
Suède. 2014

un contact doux

↳ a des effets positifs
sur la maturation cérébrale
des enfants

Frontiers in behavioral Neuroscience 8, 24 :1-10

le contact doux chez les enfants

↳ active leur cortex préfrontal

Neuroscience letters 541 (2013) 63-66



Tetsuo Kida
Japon. 2013



Ruth Feldman
Israël

Le maternage
prendre soin, câliner, réconforter, consoler

↳ fait sécréter de l'ocytocine
(molécule de l'empathie)



BESOINS ÉMOTIONNEL (DR GUEGUEN)

La qualité des interactions améliore le développement des fonctions exécutives chez l'enfant



Nicole Lucassen
Rotterdam

En 2015, 607 familles, enfant de 4 ans
Parentalité positive **améliore les fonctions exécutives**
Parentalité sévère, punitive **contrecarre leur développement**

Lucassen N. *British Journal of Developmental Psychology* 33(4): 489-505

2016, 118 enfants de 5 ans
La qualité de la relation en classe
améliore les fonctions exécutives

Duval S et al., *Coqent education*, 3(1), 1207909



Stéphanie Duval

Les Fonctions Exécutives sont des capacités intellectuelles

commencent à se développer dans les 5 1ères années
parallèlement au développement du **cortex préfrontal**,
continuent leur maturation durant l'adolescence

nous permettant :

- de contrôler nos émotions, de nous concentrer, d'inhiber les distractions. (Contrôle inhibiteur)
- d'avoir une souplesse d'action, de comportement, de nous adapter aux changements,
 - de détecter nos erreurs, d'être créatif,
- d'avoir une bonne mémoire de travail (garder une information en mémoire sur un temps court)

Un bon développement des fonctions exécutives prédit un bon fonctionnement social et scolaire

RESSOURCES

- Catherine Gueguen, Heureux d'apprendre à l'école.
- Bruno Egron, Scolariser les élèves handicapés mentaux ou psychique.
- Abraham Maslow, Pyramide des besoins.
- Bernard Meurin, Psychomotricien.
- www.ash62.fr
- [Padlet : https://fr.padlet.com/amandine_charlet/fexobserver](https://fr.padlet.com/amandine_charlet/fexobserver)